

É-Congrès 2020

équi
justice

Réseau de justice
réparatrice
et de médiation
citoyenne

progr@mmme

26 mai
2020

27 mai
2020

26 mai 2020, en bref...

8h30-8h45 : Mot de d'ouverture du é-congrès

8h45-10h15 : Histoire et réalités des Premières Nations

10h15-10h30 : Pause

10h30-12h00 : La justice transitionnelle autochtone

12h-12h30 : Les démarches réparatrices dans le monde et au Québec : perspectives d'avenir

Histoire et
réalités des
Premières
Nations

Justice
transitionnelle
autochtone

L'avenir des
démarches
réparatrices



Histoire et réalités des Premières Nations, par Serge Bouchard

Photo: <https://www.zincproductions.ca/>

Diplômé en anthropologie de l'Université McGill et de l'Université Laval, Serge Bouchard est passionné par l'histoire des Amérindiens, des Métis et de l'Amérique francophone. En plus d'une carrière prolifique à titre de chercheur, de formateur et de consultant, il est également reconnu en tant que communicateur.

Serge Bouchard parcourt l'histoire sociopolitique et culturelle des Premières Nations, nous invitant à saisir l'évolution de trajectoires oubliées et à développer une perception plus juste des défis que ces peuples ont à relever.





La justice transitionnelle autochtone, par Richard Kistabish

Monsieur Kistabish est un Algonquin de la Première nation Abitibiwinni, au Québec. Ancien président des services sociaux Minokin et il a œuvré dans le domaine social et de la santé aux niveaux régional et provincial pendant de nombreuses années.

Il a occupé les fonctions d'administrateur et de gestionnaire du comité de la santé, Kitcisakik, de chef de la Première nation Abitibiwinni et également de Grand chef du Conseil Algonquin du Québec pendant deux mandats. Il a dénoncé pendant des années les abus commis dans les pensionnats indiens. En 2015, il reçoit la Médaille de la Paix du YMCA pour sa contribution à la mise sur pied de la Commission vérité et réconciliation du Canada. Aujourd'hui M. Kistabish vient nous parler du Système des pensionnats, de la violence systémique subie et des démarches de réparation (justice transitionnelle) amorcées dans les communautés autochtones.



Les démarches de réparation dans le monde et au Québec : perspectives d'avenir, par Serge Charbonneau

Directeur du réseau Équijustice et médiateur au Service correctionnel Canada, Serge Charbonneau a eu l'occasion de tisser des relations professionnelles durables - et de nombreuses amitiés- dans le milieu de la justice réparatrice et de la médiation, en Amérique et en Europe. Fort de ses collaborations, il prendra la parole pour nous dresser un portrait des démarches de réparation à développer au Québec et ailleurs dans le monde.



27 mai 2020, en bref

8h30-9h30 : L'approche relationnelle

9h30-10h30 : L'intervention auprès des hommes violents

10h30-10h45 : Pause

10h45-12h30 : Projection du documentaire "Rencontre avec mon agresseur" et discussion post projection

12h30-13h00 : Mot de clôture du é-congrès

L'approche
relationnelle

Intervenir auprès
des hommes
violents

Rencontre
avec mon
agresseur



L'approche relationnelle, par Catherine Rossi

Professeure agrégée à l'École de travail social et de criminologie à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, Catherine Rossi coécrit, avec Serge Charbonneau, un ouvrage sur l'approche relationnelle. La conférencière viendra nous présenter la théorie de l'approche relationnelle et partager avec nous ses réflexions conceptuelles et pratiques.

Intervenir auprès des hommes violents, par Richard Pierre du Centre Yvon Mercier

Le Centre Yvon Mercer est membre du réseau À cœur d'homme - Réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence est une association regroupant 31 organismes communautaires autonomes répartis sur l'ensemble du territoire québécois qui viennent en aide aux hommes aux prises avec des comportements violents en contexte conjugal et familial. Elle a comme objectif d'encourager la prévention des violences conjugales et familiales et d'actualiser le développement et la consolidation d'un réseau d'aide aux hommes pour une société sans violence.



Rencontre avec mon agresseur, par Maiana Bidegain

2019, France

Décembre 2017. Une femme, victime d'un viol par un inconnu dans son enfance, se retrouve à dialoguer avec son agresseur, 33 ans plus tard. Cette rencontre improbable est possible en France par l'entrée dans la loi française de la "Justice Restaurative", lors de la réforme Taubira, en 2014.

La petite fille qui a été violée et qui décide de témoigner aujourd'hui, c'est moi, Maiana, la réalisatrice du film. J'ai décidé d'aller à la rencontre de cet homme pour avoir enfin des réponses à des questions qui m'ont hantée toute ma vie. Et aussi, peut-être, pour essayer de réduire la probabilité que cet homme récidive. Cette rencontre directe est l'une des toutes premières en France.

Loin d'être un point final, cette rencontre avec O, n'est que le début de ma quête, qui m'emmène outre-Atlantique, au Québec. Elle m'emmène à la rencontre d'autres victimes et agresseurs, ainsi que des personnes qui en ont été les pionniers dans la mise en pratique de cette vision nouvelle de la justice, où chacun doit jouer une part active à la réparation des torts.

Au bout de ce cheminement, je serai alors en mesure de faire mon choix : continuer et aboutir peut-être à une deuxième rencontre avec O, ou bien arrêter là.